

BELL HOOKS
LA VOLONTÉ DE CHANGER
LES HOMMES, LA MASCULINITÉ ET L'AMOUR
Éditions divergences, Paris, 2021 (E.O. 2004)
traduit de l'américain par Alex Taillard

Je ne me souviens plus du canal par lequel je me suis intéressé à ce livre... Sans doute acheté en parallèle du livre d'Ivan Jablonka (cf. lecture n°205), il m'attendait dans les piles éparpillées que j'accumule, çà et là, dans mon logis, tel un écureuil inquiet.

L'auteure, Gloria Joan Watkins (1952-2021), bell hooks (sans majuscules initiales) de son nom de plume, a été une universitaire américaine, militante afroféministe.

Je retiendrai probablement au moins une chose de ce livre : une définition du patriarcat, ici complété régulièrement de- « capitaliste-impérialiste-suprémaciste (sic) blanc », qui n'est plus la propriété exclusive des hommes mais un type de culture qui maltraite autant les hommes que les femmes. Enfin ! Le rejet du patriarcat n'impose pas nécessairement la haine des hommes, sa dénonciation n'oblige pas à soupçonner en chaque homme un violeur potentiel ! Positionner le patriarcat comme un modèle éducatif, civilisationnel, qui structure et les relations hommes-femmes et les stéréotypes auxquels les unes et les autres doivent se soumettre me semble ouvrir des perspectives plus respectueuses de la complexité du réel. Et ce d'autant plus que ce modèle est transmis par les mères et soutenu par bien de femmes, même se prétendant féministes, mais avant tout relais d'un modèle patriarcal dont l'essentiel est un principe, présenté comme « naturel », de domination. Bell hooks se limite cependant à ne voir les méfaits du patriarcat sur les garçons que sous l'angle de l'amputation de leur capacité d'être en contact avec leurs émotions de tristesse et de faiblesse, et la contrainte de se montrer insensibles et violents. Qu'ils redeviennent « entiers » (c'est le terme qu'elle utilise encore et encore), avec le soutien aimant et compréhensif des femmes, et un monde de réciprocité d'amour, de générosité et de bonté se développera. Pas d'ambivalence, de moi divisé, de pulsions contradictoires dans cette description qui tourne à la prescription. Exit aussi le fait que la domination que les hommes (en général) exerceraient sur les femmes (en général) s'exerce aussi à l'intérieur même de la classe des hommes, ainsi mis en rivalité-compétition entre eux. Dominants solidaires vus de l'extérieur, mais compétiteurs implacables et solitaires à l'intérieur de leur propre groupe. Et quel garçon n'a-t-il pas vécu la fragilité de sa soi-disant supériorité ? Pas un mot non plus sur la fragilité de cette exigence de puissance qui cache mal la peur de ne pas être à la hauteur, que ce soit dans le sport, la compétition sociale, la séduction, ou dans la sexualité. Partout de la performance attendue. Comment aborder cela quand on n'a pas d'expérience ? Dommage de ne voir que les manifestations de prestance sans même en prendre en compte la dimension évidemment défensive, cachant mal l'inquiétude ou même l'angoisse. Si les femmes peuvent au moins se réunir dans le club chaleureux des dominées, le club des devant-dominer est un lieu de solitude pour chaque mâle en compétition contre tous.

Passons sur l'écriture inclusive souvent inutile, parfois frisant le ridicule (« *mes parents, il et elle avaient...* ») qui n'est peut-être qu'un ajout du traducteur. Il y a quelque chose de très américain, de mon point de vue de vieux continental, dans ce spiritualisme simpliste, très good book. On quitte le champ universitaire pour être dans le prêche moral tellement pétri de bonnes intentions qu'il est difficilement discutable.

Ce qui est le plus gênant, pour un livre qui me semblait bien parti pour prendre en compte la complexité de la construction des genres, c'est cette disparition totale des corps, et donc de la sexualité avec ce qu'elle impose comme incomplétude radicale, comme limite à notre supposée autonomie autosuffisante. L'amour est ici sans ombre, sans drame, sans partage, sans peur, sans ambiguïté. Et, si bell hooks insiste sur l'éducation des enfants et l'importance pour eux d'avoir des relations avec des pères aimants et proches, il ne semble pas non plus que la grossesse, propriété pour l'instant

encore exclusive des femmes, soit prise en compte, ni dans l'asymétrie des places, ni dans celle des pouvoirs ainsi donnés aux femmes.

La dimension sociale de la remise en cause du patriarcat pourrait aussi être davantage élargie. Ainsi, traditionnellement, on relie masculinité, devoir de protection des plus faibles, valorisation de la colère et du courage chez les garçons pour les préparer aux guerres inévitables. Il semble que ce stéréotype soit encore en vigueur sans trop choquer à l'heure où femmes et enfants fuient l'Ukraine et où les hommes de 17 à 65 ans doivent rester au pays pour le défendre. Mais, les temps changent. Face aux technologies que nous possédons maintenant, drones inhabités pilotés de loin, bombes préprogrammées, logiciels décisionnels autoinformés,... les vieilles valeurs viriles peuvent sembler, la plupart du temps, être devenues inutiles.

Dans le livre, la notion de « *crise de la masculinité* » est évoquée. Certains en rendent responsables les féministes, d'autres le patriarcat. Certains en nient la réalité, l'interprétant comme un « *refus de l'égalité entre les sexes, une rhétorique antiféministe.* »¹. Personnellement, j'aurais tendance à parler, plutôt que de crise, de problématiques qui concernent autant la féminité que la masculinité puisque ce sont celles de la procréation et de la différence des sexes, problématiques auxquelles les siècles et les lieux ont donné des réponses variées, des constructions sociales inventives et contradictoires, sensibles aux environnements concrets, matériels et techniques tout autant qu'aux nécessités de survie de l'espèce ou à ses aspirations spirituelles. Ainsi, les hommes et les femmes peuvent-ils encore se définir comme autrefois, quand on disait « la mère on sait, le père, ça n'est jamais certain » alors qu'aujourd'hui il suffit d'un test ADN pour prouver ou infirmer une paternité avec certitude, et que dans le ventre de la femme enceinte peut se trouver l'ovule d'une autre femme, ou même qu'elle ne soit que mère porteuse, ventre loué, abri temporaire d'un embryon produit par un don de sperme et d'un don d'ovocyte pour un couple parent 1 et parent 2 ? Il semble qu'on ait oublié ce qui n'est pourtant pas si lointain, le temps préindustriel d'un monde rural où hommes et femmes trimaient dur, côté à côté, sans sécurité sociale et sans congés payés, solidaires et différents, capables de dureté et de tendresse, unis pour survivre. Hommes et femmes semblent-ils se revendiquer différents et personne n'était dépourvu de pouvoir. Des forces occultes, invisibles et pesantes, dont les bonnes intentions n'étaient jamais certaines dominaient toutes et tous et créaient ainsi, de fait, une égalité de destins pourtant différents. Aujourd'hui, dans nos mondes techniquement « développés » en sous-marchés, tous ces débats mettent surtout en évidence notre incapacité à penser les différences autrement que sur un mode hiérarchique, à prendre en compte nos préférences autrement que sur le mode du mieux ou du moins bien. Mais les trois-quarts de l'humanité en sont encore à tenter de survivre. Peut-être bientôt, grâce au climat, serons-nous tous réunis sous la même menace. Retrouverons-nous alors le goût de la solidarité dans les différences ? ce n'est pas gagné...

A part l'idée initiale d'un patriarcat dommageable aussi pour les hommes, il ne faut pas attendre de ce livre une étude sociologique fine et documentée, ou une réflexion philosophique approfondie. On se retrouve plutôt à l'office du dimanche d'une église baptiste dans l'Amérique profonde... Le style en est celui d'un long prêche pour l'amour, la générosité, la sensibilité, les bonnes intentions, les bons sentiments. Qui pourrait être contre ? Y'a ka s'aimer !...

¹ Cf. par exemple Dupuis-Déri Francis. *Le discours de la « crise de la masculinité » comme refus de l'égalité entre les sexes, histoire d'une rhétorique antiféministe.* Cahiers du Genre, 2012/1, n°52, p 119-143.